

# dial

## diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1956 - 16 février 1995 - 3 F

### D 1956 **BRÉSIL** : LES AVATARS DU DIOCÈSE DE RECIFE

Dans l'histoire religieuse et politique du Brésil, le diocèse de Recife, dans le nord-est du pays, a eu ses heures célèbres avec Mgr Hélder Câmara dont DIAL a souvent parlé. Mgr José Cardoso, nommé en 1985, n'a eu de cesse de prendre systématiquement le contre-pied de son prédécesseur (cf. DIAL D 1315 et 1339). Dernier épisode en date: l'expulsion du prêtre français Philippe Mallet. Depuis 1989 ce sont ainsi treize prêtres, brésiliens ou étrangers, qui ont subi ce sort. Ci-dessous, chronique tirée de **Jornal do Comércio** de Recife du 24 décembre 1994. L'auteur de l'article, Mme Nelly Carvalho, est professeur à l'Université fédérale de Pernambouc et membre de la Commission internationale de vérification de la langue portugaise pour le Portugal, le Brésil, le Mozambique, la Guinée Bissau et l'Angola.

Note DIAL

## ROUSPÉTANCES DE NOËL

par Nelly Carvalho

*Philippe Mallet ne méritait pas ça,  
ou plutôt, c'est nous qui ne le méritions pas.*

Noël, c'est le temps des remerciements, des déclarations d'estime et de considération, le temps des cadeaux. Aujourd'hui, cependant, nous profitons de l'occasion pour nous plaindre. Pour rouspéter. Auprès de qui et contre quoi? Rouspéter auprès du Très-Haut, le Seigneur, comme l'a fait Castro Alves dans *Bateau négrier*, mais sans sa puissance ni son talent car l'habileté et l'art ne s'improvisent pas. Rouspéter contre les cadeaux que nous autres, comme Brésiliens et comme habitants de Recife, avons reçus en fin d'année.

Seigneur, tu nous as envoyé trois cadeaux empoisonnés, ce qui n'est pas un genre de cadeaux à distribuer au moment de Noël. Tu vois ça? En plein mois de décembre tu nous as pris, à nous les Brésiliens, celui qui était le maître et le compositeur, le trait d'union et l'harmonie entre la musique brésilienne et la musique universelle; celui qui donnait le *ton*<sup>1</sup> à Rio de Janeiro, l'assoiffée de tons de joie et d'espoir. Son absence désormais est à la mesure même de ce que fut sa présence parmi nous.

Il y a cependant plus grave. C'est l'absolution en couleurs<sup>2</sup> dont la justice nous a gratifiés en cette fin d'année. Nous espérions tellement, Seigneur, pouvoir enfin marcher sur le chemin du sérieux et de la décence. Nous avons eu des élections

<sup>1</sup> Jeu de mots intraduisible sur le nom de "Tom" Jobim, célèbre compositeur et chanteur brésilien mort le 8 décembre 1994 (NdT).

<sup>2</sup> Jeu de mots sur le nom de Fernando Collor, le président de la République destitué en 1992 pour corruption et qui vient d'être acquitté par la Cour suprême le 12 décembre 1994 (NdT).

propres<sup>3</sup>, avec un nombre raisonnable d'élus de qualité, sous la conduite d'un président quasiment intérimaire que nous n'avions pas élu mais que nous avons respecté, simple et sérieux dans le traitement de la chose publique, sans arrogance à la Napoléon ni prétentions universitaires ou intellectuelles. Nous avons enfin une monnaie, cette chose dont nous ne savions plus depuis longtemps ce que c'était. Bref, nous avons (nous avons) de quoi dire un grand merci. Mais voilà qu'arrive la justice de plus en plus aveugle. Elle acquitte un corrompu et un incompétent. Pour manque de preuves. Sans doute pensait-elle trouver des empreintes digitales phosphorescentes dans les pièces du dossier ou, qui sait, des aveux en bonne et due forme. Pour nous, Seigneur, qui pensions pouvoir croire qu'un jour tous seraient égaux devant la loi, cela signifie que les petits, ceux qui recourent matériellement à la fraude, sur ordre des grands, sont les seuls à être poursuivis. Seigneur, c'est à désespérer, avoue-le, pour ceux qui sont descendus dans les rues se battre pour la justice.

Nous avons encore, nous autres de Recife, une autre réclamation à t'adresser.

Seigneur, c'est toi-même qui as dit: "La moisson est grande mais les ouvriers sont peu nombreux." La moisson est de plus en plus grande: la terre est aride, la semence est insuffisante, l'ivraie se mélange au blé. Les ouvriers diminuent en nombre et sont fatigués: la tâche est rude. Et dans tout ça, Seigneur, voilà que tu décides de nous priver... de qui? du Père Philippe Mallet, "notre" français de Casa Forte, de Espinheiro et dernièrement de Brasília Teimosa, lui qui savait si parfaitement s'identifier avec son troupeau. Et dis-toi bien que c'étaient des troupeaux plutôt différents les uns des autres, mais tous reconnaissaient sa voix de pasteur.

Seigneur, Philippe Mallet ne méritait pas ça, ou plutôt, c'est nous qui ne le méritions pas. Finalement, il se trouve bien: il est allé dans le diocèse de João Pessoa pour travailler avec Mgr José (l'autre, le Juste)<sup>4</sup> Maria Pires, avec une hiérarchie à l'esprit éclairé, qui connaît la dimension exacte de l'homme dans le contexte religieux, qui ne s'en tient pas à la lettre de la loi car il sait que la lettre est morte et que l'esprit seul vivifie. Et nous ici, qu'allons-nous devenir? On dirait que ton Esprit a résolu d'aller planer plus loin et, comme l'hirondelle de Bandeira, "*a oublié Pernambuco*".

Seigneur, Philippe Mallet est la réplique exacte de la parabole du jeune homme riche. Alors que celui-ci n'a pas eu le courage de répondre à ton invitation "Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et suis-moi", Philippe Mallet, noble Français de Versailles, y a répondu résolument. Il n'a pas partagé avec les pauvres de chez lui, mais il s'est dépouillé de tout pour partir dans le tiers-monde: il est venu à la périphérie, alors que nous autres rêvons de faire le chemin inverse.

Hé oui !... Seigneur, tes desseins sont impénétrables. Nous ne pouvons qu'assister, impuissants, au démantèlement de tout, au remplacement de l'essence par l'apparence, de la foi et de la charité par le légalisme. Encore heureux que nous n'ayons pas besoin de la hiérarchie pour entrer en rapport avec Toi !

Seigneur, sans doute est-il opportun, en cette date d'aujourd'hui, de rappeler aux orgueilleux que le christianisme est né avec le Christ et comme lui: pauvre et simple, sans actes autoritaires ni décisions de force.

Nos rouspétances, les voilà, Seigneur. Nous ne dirons pas avec le poète: "*Où es-tu? Pourquoi ne réponds-tu pas?*" Nous sommes sûrs que Tu nous écoutes. Ta réponse, Toi seul en connais le moment exact et opportun.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

---

Abonnement annuel: France 395 F - Étranger 440 F - Avion Amérique latine 500 F - USA-Canada-Afrique 490 F  
Directeur: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL - Commission paritaire de presse 56249 - ISSN 0399-6441

<sup>3</sup> Les élections générales d'octobre 1994, qui ont vu, à la présidence de la République, le succès de Fernando Henrique Cardoso (NdT).

<sup>4</sup> Les deux évêques, de João Pessoa et de Recife, ont le même prénom (NdT).